

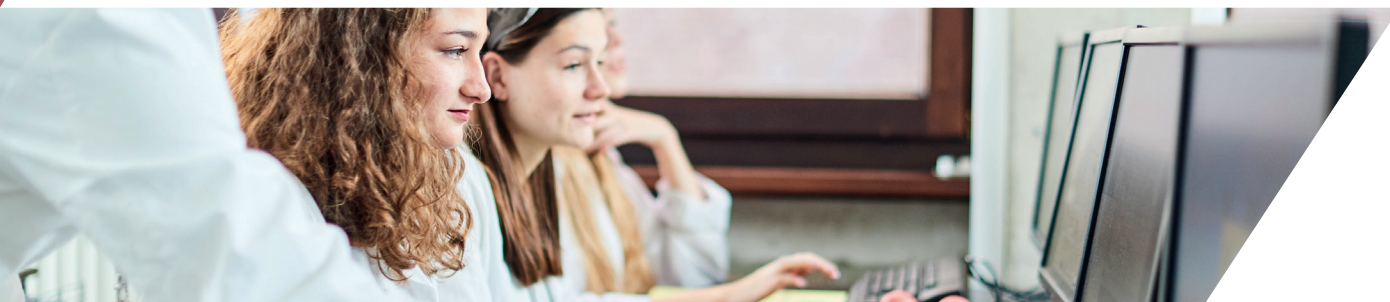


PhD Welcome pack





Les questions à se poser



1

Le doctorat est une expérience professionnelle exaltante, que beaucoup décrivent comme une passion. Il est attendu d'un-e doctorant-e qu'il-elle soit excellent-e, créatif-ve, innovant-e, productif-ve, qu'il-elle travaille en autonomie et pousse sa question de recherche le plus loin possible. L'aventure est de longue haleine et, à côté des nombreuses satisfactions, il vous faudra surmonter des moments de tension, de solitude et certaines difficultés parfois inattendues.

Une solide réflexion sur vos motivations, vos compétences et votre objectif professionnel à long terme est indispensable.

Pour vous aider dans ce travail d'auto-analyse, voici quelques questions que vous devriez vous poser avant de vous engager :

1. Questions liées à votre profil

Quelles sont les choses les plus intéressantes, les plus faciles, et les plus difficiles de mon activité actuelle ? Quelles qualités me distinguent des autres ?

Connaître ses points forts et ses points faibles est la première étape dans toute réflexion professionnelle. Parmi les points forts nécessaires pour mener à bien un doctorat : l'autonomie, la proactivité, la gestion du stress, la résilience.

Suis-je une personne communicative ? Quelles-sont mes aptitudes à présenter et défendre un projet ?

- En tant que chercheur-e, vous serez amené-e à expliquer vos idées, défendre votre point de vue, présenter les résultats de vos recherches devant vos pairs ou auprès du grand public.
- Lisez les fiches « Gérer son parcours doctoral » et « Promouvoir sa recherche » pour plus d'information sur la soutenance de thèse et la médiation scientifique.

Suis-je une personne autonome et proactive dans mon travail ?

Bien que votre promoteur-riche de thèse ait la responsabilité de vous encadrer, il est attendu d'un-e doctorant-e qu'il-elle prenne des initiatives et qu'il-elle avance dans sa recherche de manière relativement autonome (1).

Ai-je de bonnes capacités organisationnelles ?

- Le doctorat est le premier grand projet de recherche que le-la doctorant-e doit gérer. Il se développe sur plusieurs années, et pour le terminer dans les délais impartis, une bonne gestion du projet est cruciale. Réussir un projet, c'est avant tout planifier. Cela s'apprend entre autres avec le support de son-sa promoteur-riche. La plupart des universités de la Fédération Wallonie Bruxelles (FWB) proposent également des formations sur ces thématiques qui vous permettront d'acquérir ces compétences. Une erreur souvent commise est de sous-estimer les risques. Anticipez autant que possible et communiquez avec votre superviseur-e, dès que des difficultés surviennent. Pensez aussi aux tâches administratives ou d'encadrement pédagogique qui s'ajoutent au travail de recherche et demandent beaucoup de soin à la préparation.
- Comme vous travaillez souvent en autonomie, vous pouvez choisir au quotidien la nature de vos tâches, vos horaires et lieux de travail. Cette flexibilité peut vous aider à mieux concilier votre vie privée et votre vie professionnelle, mais elle renforce cette absolue nécessité de bien s'organiser, de planifier et de se projeter à long terme. En effet, cette flexibilité peut se révéler être à double tranchant. Il vous faudra ne pas vous laisser dépasser par les tâches du travail quotidien, par exemple, au risque de devoir prêter de nombreuses heures supplémentaires pour parvenir aux objectifs fixés à long terme. Lisez aussi la fiche « Faire face aux difficultés » pour plus d'information sur l'organisation du travail.



Suis-je capable de gérer un travail en solitaire ?

- On entend souvent que la thèse est un travail individuel, donc solitaire, notamment parce que vous travaillez de manière autonome sur votre propre projet. Aujourd'hui, une grande majorité des doctorant-e-s travaillent au sein d'un laboratoire ou d'une unité de recherche et ne sont pas seul-e-s.
- Dans les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les doctorant-e-s appartiennent à une école doctorale où ils-elles rencontrent des doctorant-e-s d'autres universités. Ils-elles se rencontrent aussi lors de colloques, séminaires, formations doctorales. Ce sont de bonnes occasions de parler de son projet, de son expérience, de ses difficultés.
- Dans certaines universités, les doctorant-e-s se rencontrent aussi au sein d'une association de pairs, semblables aux cercles étudiants. Cela offre une possibilité de s'investir dans l'université, ou de profiter de moments de convivialité.
- Lisez la Fiche « Gérer son parcours doctoral » pour plus d'information.

2

Suis-je capable de gérer mon stress et de me remotiver dans les moments creux ?

- La thèse est un travail de longue haleine qui demande une grande discipline personnelle, de la persévérance et une bonne gestion du stress. Bien que ce ne soit pas toujours facile ou naturel, vous devrez vous obliger à aménager des périodes de recul pour ne pas vous laisser envahir par un travail toujours perfectible, ou par des difficultés inattendues. Il est donc important de mener une vie personnelle équilibrée et de vous ménager du temps privé, reposant et épanouissant.
- Les services des universités sont à votre disposition si vous vous sentez dépassé-e. ou que vous avez des difficultés à gérer votre stress ou votre motivation.
- Lisez la fiche « Faire face aux difficultés », pour plus d'information.

2. Questions liées à vos motivations

Dois-je entamer une thèse si le sujet ne me motive pas ?

- Un motif essentiel pour se lancer dans le métier de chercheur-e est une authentique passion pour la recherche en général. Vous apprendrez ce métier en développant un projet qui vous intéresse. Parfois, le thème est défini par le-la promoteur-riche, parfois la proposition vous incombe. Pour réussir, il est important que le sujet vous motive.
- Lisez la Fiche « Préparer son doctorat » pour plus d'information.

Suis-je passionné-e par la recherche et la transmission du savoir ? Est-ce que je souhaite participer au progrès de la science pour améliorer la société ?

- Quand on parle de progrès de la science, cela ne veut pas dire qu'il faut faire une thèse dans l'idée de devenir prix Nobel ! Si votre recherche ne révolutionne pas forcément la science, elle apportera une avancée importante dans la compréhension de votre sujet (2). Être chercheur-e c'est donc communiquer sa recherche auprès de ses collègues chercheur-e-s.
- Être chercheur-e c'est aussi exposer sa démarche et ses découvertes auprès du grand public. Il faut apprendre à vulgariser pour être compris-e de tous.
- Si vous êtes assistant-e pendant le doctorat, ou si vous vous projetez dans une carrière académique, vous serez appelé-e à encadrer des étudiants ou à enseigner. Il est donc nécessaire de se former aux méthodes pédagogiques.
- Lisez la Fiche « Promouvoir son doctorat ».

Suis-je prêt-e à travailler (au moins momentanément) à l'étranger ?

- De nos jours, une carrière académique s'envisage dans une perspective internationale, dans le but de s'ouvrir à d'autres pratiques, d'autres cultures, et de développer son réseau. Les nouveaux contacts créés lors d'une expérience à l'étranger sont considérés comme une pièce maîtresse dans la constitution de l'excellence et de la collaboration des chercheur-e-s.
- Après le doctorat, réaliser un post-doctorat dans une institution d'excellence d'un autre pays que celui où vous avez défendu votre thèse est indispensable. L'Observatoire de la Recherche et des carrières scientifiques (ORCS) indique que les personnes en situation de mobilité post-doctorale sont 2,84 fois plus susceptibles de poursuivre une carrière académique deux ans après la fin de le doctorat que les personnes qui ne le sont pas (3).
- Si vous ne prévoyez pas d'entamer un post-doctorat ou de continuer dans la carrière académique après votre doctorat, la mobilité internationale est toujours un plus pour votre profil, appréciée par les employeurs. Elle atteste votre ouverture au monde.
- À côté de la mobilité de longue durée, il faut aussi parler de courts séjours de recherche réalisés pendant le doctorat : congrès, colloques, stages. Participer à des colloques internationaux est essentiel pour communiquer sa recherche, se faire connaître, découvrir le travail des autres, et donc faire avancer son travail à partir d'échanges formels et informels.

La thèse en cotutelle est aussi une belle opportunité de faire de la recherche à l'international dès le début de votre doctorat.



Une thèse me permettra-t-elle d'obtenir un meilleur salaire ?

- Les bourses et les salaires de doctorat, dans notre environnement en Belgique francophone, sont souvent supérieurs aux salaires des jeunes diplômés dans les PME. Toutefois, la plupart des employeurs ne valorisent pas les 3-6 ans de doctorat comme une expérience professionnelle. Il faudra négocier le temps passé à votre doctorat lors de votre engagement, en particulier si vous quittez le monde académique.
- Le doctorat vous permettra d'acquérir des compétences valorisables pour assumer des postes à responsabilité. Pour cette raison, les docteurs progressent rapidement dans leur carrière et développent souvent une carrière de cadre.

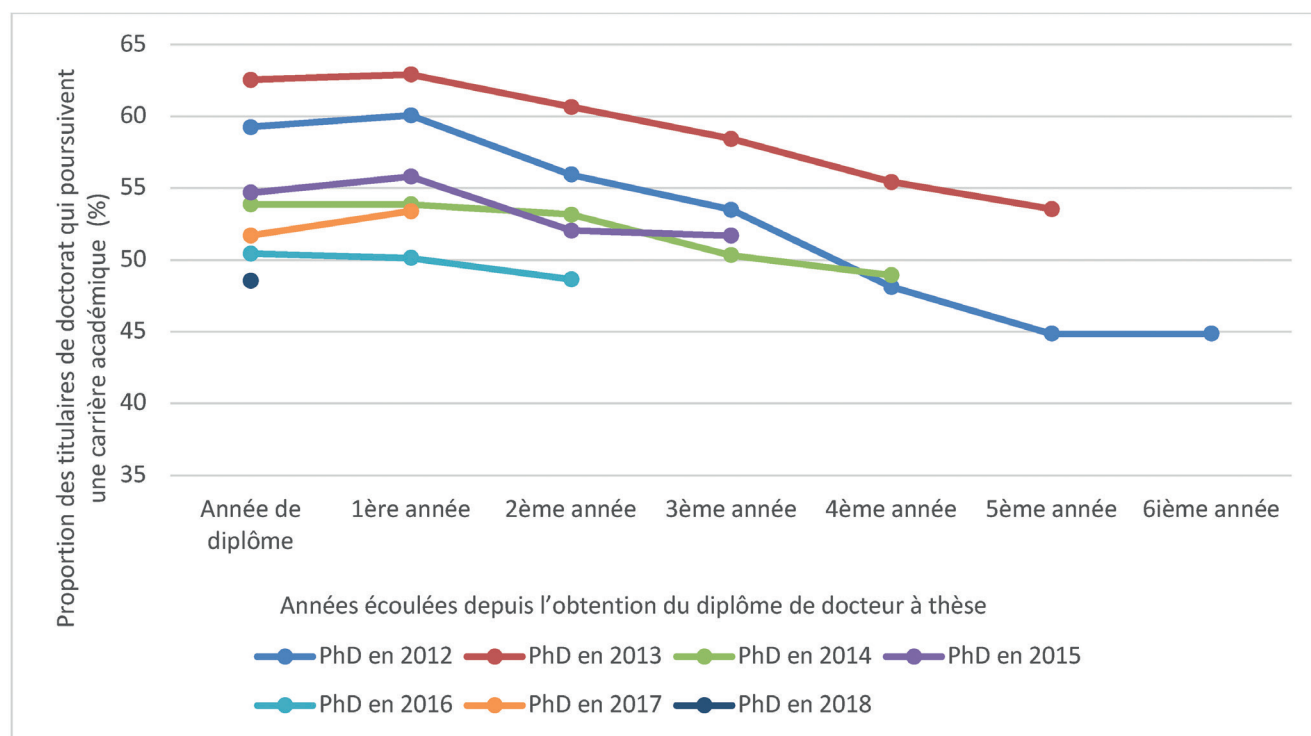
Suis-je prêt à envisager une carrière autre qu'à l'université ?

- L'augmentation significative du nombre de doctorant-e-s et de docteur-e-s diplômé-e-s dans l'enseignement supérieur n'a pas été accompagnée d'un accroissement proportionnel de l'allocation aux universités, qui ne peuvent augmenter le nombre de leurs postes académiques. Selon les données du Conseil des recteurs francophones (CREF), on comptait en 2014 un académique (ou équivalent temps plein) pour trois doctorant-e-s (4).
- D'après le dernier rapport de l'ORCS, de nombreux docteur-e-s s'orientent aujourd'hui vers d'autres employeurs après la thèse (voir Figure 1 ci-dessous). Lisez les fiches «les opportunités d'emploi après le doctorat » pour plus d'information.

**Vous aimez apprendre ?
Vous aimez la recherche ?
Le doctorat pourrait être la parfaite prochaine étape de votre carrière professionnelle.**

3

FIGURE 1 : RÉPONSES À LA QUESTION « AVEZ-VOUS POURSUIVI UNE CARRIÈRE ACADÉMIQUE DEPUIS VOTRE SOUTENANCE DE THÈSE ? » (2018 (N = 997) (5))



Suis-je prêt-e à vivre pendant plusieurs années avec un contrat à durée déterminée ?

- Les financements des doctorants sont généralement limités à la durée du doctorat, prévue de 3-4 ans à temps plein, portée à 6 ans pour les assistant-e-s qui encadrent les étudiants à temps partiel. Le Dr. Véronique Halloin, Secrétaire générale du Fonds de la Recherche scientifique (F.R.S-FNRS), décrit le post-doctorat comme une « période qui suit le doctorat et la défense d'une thèse qui doit permettre au docteur d'approfondir ses connaissances, de se perfectionner, de développer des compétences professionnelles » (6). Une fois diplômé, le mandat de post-doctorat a également une durée limitée ; en général, il faut plusieurs années d'expérience en post-doctorat avant d'obtenir d'un poste académique définitif (7).





3. Questions liées à votre projet professionnel

Quel poste idéal pourrais-je imaginer avoir dans 5-10 ans ? Après la thèse, dans quel secteur ou domaine d'activités voudrais-je travailler ? Pour quel type de poste ?

- Le doctorat est une formation au métier de chercheur-e et une première expérience professionnelle de recherche. Elle doit avoir du sens dans votre projet professionnel à long terme et donc s'inscrire dans celui-ci.
- Si vous désirez travailler à l'international, le doctorat peut être un bon « passeport » car il jouit du prestige de grade académique le plus élevé et sa plus-value est reconnue tant par le secteur privé que public.
- Bien qu'il soit crucial de faire un réel travail de réflexion sur le parcours professionnel que vous désirez entreprendre, si vous n'êtes pas certain-e de celui-ci, ne paniquez pas. De nos jours, les carrières sont très rarement linéaires, une personne change d'orientation plusieurs fois. Très souvent le parcours doctoral aide à construire davantage cette réflexion.

Quelles sont les compétences particulières que recherchent les employeurs engageant des docteurs dans le secteur dans lequel je désire travailler ?

- Les employeurs, qu'ils soient publics ou privés, attendent des universitaires d'être créatifs, innovants, compétents, ouverts, plurilingues. Pensez dès le début à acquérir les compétences transversales et les connaissances recherchées dans ce potentiel futur métier. Envisagez également de faire un séjour de recherche au sein d'entreprises/organismes du domaine dans lequel vous désirez travailler si vous ne souhaitez pas développer une carrière académique.
- Si la carrière que vous désirez entreprendre n'exige pas un doctorat ou si vous pensez que le doctorat ne correspond pas à vos attentes personnelles et/ou professionnelles, réfléchissez à l'intérêt de développer ce projet. Il est souvent mieux dans ce cas de postuler directement à un emploi dans lequel vous pourrez développer les compétences attendues.

Quelle stratégie pourrais-je mettre en place pour valoriser mon doctorat en dehors du monde académique ?

- Les entreprises restent éloignées du monde académique et considèrent encore les chercheur-e-s comme des personnes hyper-spécialisées qui n'ont pas nécessairement les compétences et l'expérience professionnelle qu'ils recherchent **(8)**, notamment pour travailler en équipe ou pour développer une attitude commerciale. Il revient alors aux docteur-e-s de démontrer aux recruteurs et aux employeurs l'intérêt de leur profil et de leur expérience en recherche.
- Pour cela, ils doivent eux-mêmes être conscients de leurs compétences, les développer et être capables de les présenter.
- Voici quelques propositions concrètes pour vous préparer à relever le défi : participez aux formations aux compétences transversales pour développer celles qui vous manquent et vous permettent de développer votre efficacité personnelle ; si votre mandat le permet, faites un court séjour de recherche dans une entreprise ou un organisme public ; participez aux activités de vulgarisation scientifique pour vous exercer et vous ouvrir à la société.
- Lisez les fiches « Les atouts du doctorat » et « Les compétences transversales ».



Si je m'engage dans une thèse, quelles connaissances et compétences supplémentaires voudrais-je développer ou approfondir, par rapport à celles développées durant le master ? En quoi ces connaissances et ces compétences que j'aurais acquises pendant ma thèse m'aideront-elles à accéder à la carrière dans laquelle je voudrais me lancer après le doctorat ?

→ Faites les démarches nécessaires pour entreprendre les activités et formations qui vous aideront d'abord à réaliser votre projet de recherche. Cherchez aussi à développer vos compétences. Cela ne vous sera pas forcément proposé par votre promoteur·rice ou votre centre de recherche; il est de votre responsabilité d'entamer les démarches nécessaires pour les développer.

Pour plus d'informations sur les possibilités de carrière après le doctorat, consultez les fiches « Opportunités d'emploi après le doctorat » et « Opportunités en recherche après le doctorat » du « PhD Welcome Pack ».

5

RÉFÉRENCES

- (1) Service d'orientation et carrière de l'Université de Lausanne (UNIL), *Les bonnes questions à se poser avant de s'engager dans une thèse*.
- (2) Ibid.
- (3) Neda Bebiroglu, Baptiste Dethier et Christel Ameryckx, *Situation Professionnelle des Titulaires de Doctorat de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, ORCS Série de Rapports Thématiques #1, Observatoire de la Recherche et des Carrières Scientifiques, Bruxelles, Belgique, 2019.
- (4) Bureau de l'égalité des universités de Suisse latine (Eds.) (2013). Bien démarrer sa thèse. Guide pour doctorant·e·s, Lausanne, BuLa.
- (5) Neda Bebiroglu, Baptiste Dethier et Christel Ameryckx, *Situation Professionnelle des Titulaires de Doctorat de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, ORCS Série de Rapports Thématiques #1, Observatoire de la Recherche et des Carrières Scientifiques, Bruxelles, Belgique, 2019.
- (6) DU BRULLE Christian, *Le doctorat en entreprise fait son apparition en Wallonie*, *Dailyscience*, 15 juin 2018.
- (7) Ibid.
- (8) STASSEN Lieze, LEVECQUE Katia, ANSEEL Frederik, PhDs in transition: what is the value of a PhD outside academia, ECOOM UGhent, Ghent, 2013.

INFORMATIONS & CONTACT

Université de Namur, Cellule Euraxess

euraxess@unamur.be,
<https://www.unamur.be/services/euraxess>

Université libre de Bruxelles, Cellule Doctorat

doctorat@ulb.be, www.ulb.be/doctorat

Université de Mons, Cellule Doctorat

phd@umons.ac.be

Université catholique de Louvain, Cellule Doctorat

doctorat-adre@uclouvain.be

Université de Liège, Cellule Doctorat

doctorat@uliege.be, www.recherche.uliege.be/doctorat

USaint-Louis Bruxelles, Cellule Doctorat

doctorat@usaintlouis.be et <https://www.usaintlouis.be/sl/607.html>



Le projet PhDs@Work financé par la Région wallonne, a pour objectif de renforcer et valoriser les compétences transversales des chercheurs. Il s'agit d'un projet intégré et interuniversitaire qui se décline à travers plusieurs sous-objectifs : poursuivre l'effort déjà mené pour renforcer les compétences transversales des doctorants et docteurs, et ce en meilleure adéquation avec les besoins du monde socio-économique ; valoriser ces compétences auprès des recruteurs pour améliorer l'employabilité des docteurs et soutenir l'innovation ; développer des supports, des outils et un accompagnement en vue de l'insertion professionnelle ; et organiser une communication et des événements s'adressant tant aux doctorants et docteurs qu'aux académiques et entreprises. Le leader du projet est l'ASBL Objectif Recherche et les universités partenaires sont l'UMONS, l'UCLouvain, l'Université Saint-Louis Bruxelles, l'ULB, l'UNamur et l'ULiège.

Le PhD Welcome Pack a été rédigé par l'UNamur en collaboration avec les partenaires du projet PhDs@Work.

